

du jeune; chez ce dernier, il y a très peu ou presque pas de sang.

En dehors de sa valeur gastronomique, le lapin est considéré comme la zibeline du pauvre. Grâce aux apprêts savantes des fourreurs, son pelage peut à la fois être: loutre, castor ou chinchilla. Sur soixante-quinze millions de peaux de lapins sacrifiés tous les ans, le dixième est transformé en fourrures, le reste sert à faire des chapeaux. Par le tannage de la peau du lapin au chrome, on est parvenu à l'utiliser pour en faire des chaussures.

Les pattes de lapin jouissent, aux Etats-Unis d'Amérique, d'une certaine vénération. Les citoyens américains ont un véritable culte pour elles. On cite à ce sujet le cas d'un certain Wildner arrêté pour meurtre, mais jouissant d'une telle amitié de la part des habitants de sa ville natale, que ceux-ci lui firent parvenir, la veille de sa comparution devant les juges, soixante-treize pattes de lapins. Wildner eut le soin d'endosser deux vestons et trois pardessus superposés afin d'avoir assez de poches, pour pouvoir porter sur lui ces soixante-treize pattes de lapins.

Le plus extraordinaire, c'est qu'il fut acquitté. Ainsi donc, ménagères et cuisinières, conservez les pattes de lapin pour en faire de précieux fétiches qui éloigneront de vous le mauvais sort, ce que je vous souhaite sincèrement,

F. Barthélemy.

(Le Cordon Bleu).

L'ELEVAGE DU PORC ET SES PRINCIPALES MALADIES

Rachitisme. — Ostéomalacie et Cachexie osseuse

L'une des affections qui frappe le plus fréquemment l'élevage du porc dans les pays pauvres, est celle que l'on appelle ordinairement le rachitisme, bien que en réalité il s'agisse d'une affection toute différente du rachitisme vrai de l'espèce humaine et des autres espèces animales. Suivant les régions et les localités, cette affection est encore désignée sous les noms de "goutte" et mal de pattes" parce que les malades paraissent souffrir surtout des pattes. Ils ne peuvent plus marcher, ne se déplacent qu'avec difficulté; aussi dit-on encore qu'ils sont atteints de rhumatismes, bien qu'il n'y ait non plus rien de commun entre la maladie en question et le rhumatisme vrai.

La maladie dont il s'agit est une maladie des jeunes, de trois à six mois, qui peut ensuite se prolonger fort longtemps, si les malades sont conservés quand même. C'est en réalité une maladie du squelette, de toute la charpente osseuse, et c'est pourquoi, au point de vue scientifique, on lui a donné les noms d'ostéomalacie et de cachexie osseuse, termes qui indiquent que les os se ramollissent, de-

P. A. GAGNON

COMPTABLE LICENCIÉ
(Chartered Accountant)

Chambre 801 Edifice New-York Life
11 Place d'Armes, - - MONTREAL
Bell Main 4912

LA "FONCIERE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE
CONTRE L'INCENDIE

Capital Autorisé \$1,000,000

Bureau principal,
No 10, BOULEVARD ST-LAURENT

TARIF INDEPENDANT

J. H. L. MARCIL, Directeur Gérant.

"La Providence"

ASSURANCE CONTRE LE FEU

Bureau Principal: 52, rue St-Jacques,
MONTREAL.

SPECIALITES: Risques Commerciaux à 20 p.c. de réduction — Pourquoi tous les marchands ne profiteraient-ils pas de ce grand avantage? La Cie n'a aucune réclamation non payée — On demande des Agents — S'adresser à

L. A. PICARD, Gérant.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? — Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par MARION & MARION, Ingénieurs-Consults.
Bureaux: { Edifice New York Life, Montréal,
{ et 907 G Street, Washington, D. C.

Arthur W. WILKS J. Wilfrid MICHAUD

WILKS & MICHAUD

Comptables, Auditeurs, Commissaires pour toutes les Provinces

Règlement d'affaires de Faillites

601 BATAVIE BANQUE DES MARCHANDS

Téléphones { BELL MAIN 5400
{ MARCHANDS 849 MONTREAL

Travailleurs sérieux demandés dans un bon territoire pour vendre des polices ordinaires.

Les Hommes qui Peuvent remplir la première condition trouveront les deux autres fournies par a UNION MUTUAL. Les polices ont été changées récemment pour être conformes aux lois révisées.

Chaque chose à la hauteur des temps.
UNION MUTUAL LIFE INSURANCE CO.
Fred E. Richards, Président. PORTLAND, MAINE.
Pour agences dans la division Ouest, la Province de Québec et Ontario Est, s'adresser à W. I. JOSEPH, gérant 151 rue St-Jacques, Montréal. HENRY H. MORIN Agent principal pour le Canada, 151 St-Jacques Montréal.

L. R. MONTBRIAND,

Architecte et Mesureur,
No 230 rue St-André,
Montréal.

viennent plus fragiles, moins lourds, se brisent ou se déforment facilement.

C'est une maladie des pays pauvres surtout des régions où on fait de l'élevage, où l'on fait en prédominance de la production des jeunes, destinés à être au sevrage ou un peu plus tard, livrés au commerce et être exportés vers d'autres régions en vue de l'engraissement.

Bien souvent, trop souvent, dans ces pays, les truies portières sont nourries assez parcimonieusement et c'est là, avec la cause d'infection dont il sera parlé, la raison dominante de l'évolution de la maladie. Elle sévit surtout en Champagne, en Sologne, dans le Berry, en Vendée, etc., faisant un nombre de victimes supérieur à la pneumo-entérite ou le rouget; mais comme il s'agit d'une affection à marche lente, à marche chronique, on ne s'en alarme pas comme dans les cas de maladies à marche rapide. En réalité les pertes causées sont extrêmement importantes, peut-être plus marquées, certaines années, mais à peu près régulières et continues. Ces pertes pourraient être évitées en grande partie, si non en totalité, par des mesures relativement simples et c'est pourquoi les indications fournies dans cet article pourront-elles rendre quelques services

La maladie évolue lentement, doucement, durant des semaines et des mois. Elle débute ordinairement vers l'âge de deux mois et demi à trois mois, par des douleurs qui empêchent les petits malades de se livrer aux ébats ordinaires des jeunes goretts. Ils manquent d'abord de gaité, ne cherchent plus ni à courir ni à jouer, restent plus longtemps couchés, ne se relèvent que pour manger. Plus tard, ils marchent lentement et comme sur des épines osant à peine déplacer les membres, faisant quelque dix ou vingt mètres, puis s'affaissant aussitôt comme pour se soustraire à une position pénible. Chez certains, la démarche présente même dès cette époque un caractère assez bizarre, les membres sont comme entrecroisés, déviés de leur direction normale assez souvent comme croisés en X.

A dater de ce moment on peut dire que les malades ne se développent plus, même si on leur distribue une excellente nourriture; leur appétit est conservé en partie tout au moins, mais ils consomment leur nourriture sans aucun bénéfice et maigrissent de jour en jour, suivant la gravité de leur affection.

(A suivre).

C'EST UN FAIT ACQUIS

que dans la vie pratique des affaires, les annonces insérées dans un bon journal de la partie, rapportent. Faites un essai dans le "Prix Courant" et vous serez satisfait.